

du Bouddha relativement à la population et à la superficie ; la principale d'entre elles est le Ta-chou rin-po-tch'é qui réside à Koei-té. Le territoire compris entre la rivière de Si-ning et le Hoang hô contient beaucoup plus d'éléments étrangers. Les Tibétains y sont nombreux surtout dans le district de Tong kor, à Kou-boum, couvent de 3,500 moines, dans le village voisin où Tibétains et Chinois vivent côte à côte et le long de la route entre Kou-boum et Koei-té. Ailleurs ils occupent quelques villages dispersés çà et là, entre autres celui de Tchouen-k'ou sur la rive droite du Si-ning hô presque en face de Lao-ya. Ces Tibétains sont exclusivement agriculteurs, sont vêtus à la chinoise, mais ont conservé leur langue et sont administrés par leurs propres chefs indigènes *t'ou-seu*, qui dépendent du légat impérial de Si-ning et non pas de l'administration chinoise ordinaire. Ils sont appelés par leurs congénères du sud-ouest *Tcha-hor*, mot qui s'écrit *Rgya-hor*¹ et signifie les Hor de Chine par opposition aux Hor qui vivent entre Nag-tchou et le Kouk nor et ont gardé intacts leur costume et leurs coutumes. Les Tibétains du Kan-sou ne sont pas plus de 200,000 individus.

Les Mongols n'ont pas mis le pied dans le Kan-sou avant Tchingiz Khàn et ne se sont installés définitivement dans quelques cantons qu'au xvi^e siècle alors qu'ils allèrent conquérir les bords du Kouk nor et le Tsadam. Ils sont aujourd'hui, dans les limites de la province, au nombre de 50,000 environ. Ils sont appelés *Dalda* par les Mongols et reçoivent des Tibétains et des Chinois les mêmes noms que les Tibétains sédentaires établis au sud de Si-ning hô, c'est-à-dire ceux de *Tcha-hor* et de *T'ou-jen* (indigènes). On en compte cinq groupes séparés dont le plus important est celui d'Ouyambou au N. N. E. de Si-ning, dans les environs du grand couvent de Tcheibsen, le plus considérable du Kan-sou après ceux de Lha-brang et de Kou-boum. Les quatre autres groupes sont établis : 1^o dans les environs de Ta t'oung, le long de la rivière de ce nom ; 2^o dans la petite vallée du San-tchouen, affluent de

1. *Rgya* est une abréviation familière pour *Rgya-nag* la contrée noire, c'est-à-dire la Chine.